

Epreuve : 109 Matière : 0366 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'Inspecteur Général de l'Éducation Nationale, M. Volondat déclarait en 2008, dans l'éditorial de la revue EPS, visant ainsi l'ensemble des enseignants d'EPS, qu'il était "convaincu que l'Éducation Physique et Sportive (EPS) participe par ses réflexions et actions à une plus grande équité entre les sexes," traduisant une certaine prise en compte des différences sexuelles. Or, si cette réflexion s'inscrit dans un contexte où "l'école, ses acteurs et ses apprentissages" oeuvre à équilibrer la place des hommes et des femmes dans la société, celle de Marie Thérèse Eyquen s'inscrit dans un tout autre contexte. (Rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les Hommes et les Femmes, 2017). En effet, celle qui est alors directrice du Sport féminin sous le gouvernement de Vichy opte plutôt pour un discours traditionnel en écho au discours paternaliste véhiculé par le Maréchal Pétain. Dans cet ouvrage "La Femme et le Sport", elle prône alors une prise en compte des différences sexuelles cherchant à éviter les "erreurs regrettables" (1.6), par des "leçons" "différentes" (1.3). Alors, celle qui aura un impact considérable sur la formation des "éducateurs" (1.4), au Rayon Sportif féminin ou à la direction des sports, selon T. Teiret, va-t-elle, par ses propos, témoigner d'une prise en compte des différences sexuelles qui va perdurer dans la formation des enseignants? Dans quelle mesure cette conception va influencer les prises en compte des différences sexuelles? Marie Thérèse Eyquen, qui deviendra Inspectrice de la Jeunesse et des Sports, ainsi qu'une militante importante au sein du Parti Socialiste va-t-elle conserver cette vision?

Tout d'abord, il s'agit de souligner que la formation des enseignants d'EPS est en réalité protéiforme, multiple. Nous distinguerons dans ce devoir la formation initiale, continue et enfin "personnelle". Ainsi, si la première constitue une base pour l'ensemble des enseignants et leur inculque tout ce qui est jugé indispensable avant qu'ils acquièrent...

de l'expérience, elle se revêt d'une dimension "normative", et est vectrice "d'un métier, d'une corporatation". (Dubar, Sociologie des professeurs, 2006). Ainsi, c'est au cœur de cette formation initiale que les enseignants préparent leur "leçon" (1.3), et au sein de laquelle ils apprennent à adapter une prise en compte spécifique des différences sexuelles. Parler de Marie Thérèse Eyquem et de sa formation initiale, c'est évoquer l'octon d'une femme qui avait saisi l'importance de la formation des cadres pour, à la fois l'augmentation de la pratique féminine, mais aussi pour que cette pratique se fasse suivant une conception bien précise, évitant alors, selon elle, les "erreurs regrettables" (1.6). Ainsi, lorsqu'elle est au Rayon Sport of Féminin, elle augmentera significativement le nombre de cadres, octon qu'elle poursuivra dans la suite de ses fonctions. Cependant, la formation des enseignants ne se limite pas aux heures de la formation initiale puisque le développement des formations continues, à l'initiative d'acteurs, puis institutionnalisées permet également de "renforcer ou contrebalancer" les contenus des formations initiales, en y découvrant "de nouvelles conceptions, portées par des acteurs différents". (B. Klein, Une affaire de Discipline, 2003.) Enfin, la formation personnelle est celle qui s'effectue via "l'expérience", mais aussi via les revues et ouvrages, constituant de l'Univers professionnels. (Attali, l'Univers professionnel des enseignants d'EPS, 2003). En somme, l'ensemble de ces formations "induisent les pratiques" de façon importante, selon M. Attali, (Attali, 2003) - Alors, c'est au cœur de ces formations que va être déterminé si il est préférable de "réduire la répétition" des exercices^(1.5) ou plutôt si c'est des "qualités" différentes à développer. (1.7) - Ainsi, comment sont traduites ces différentes prise en compte des dimensions sexuelles? Quel est le positionnement de Marie Thérèse Eyquem? Va-t-il perdurer ou cours de l'évolution des formations plurielles?

Selon Bard, en 2017 dans l'ouvrage "le dictionnaire des féministes", il y a deux façons d'interpréter le développement de la pratique féminine; deux logiques - La première est celle défendue par Marie Thérèse Eyquem, c'est une vision différentialiste, c'est à dire que les "leçons" doivent être "différentes" selon le sexe; selon les différences sexuelles. La deuxième

position est celle d'une vision Universaliste, c'est à dire une même pratique pour les deux sexes. De plus, parler de différences sexuelles, c'est évoquer une perception d'une différence biologique, en correspondance avec la vision de Marie-Thérèse Eyquem, qui fera préface son ouvrage par H. Bocqey, Medecin de son état. Or, il est nécessaire d'analyser aussi une prise en compte qui va vers celles de différences genrées, c'est à dire des "catégories sociales qui s'imposent au sexe". (Joan Scott, *Gender in politics of history*, 1988). Dès lors, quels sont les déterminants qui permettant à la formation des enseignants d'EPS évoluer dans la prise en compte de ces différences?

Cette évolution est le fruit d'un long processus, lié à la fois aux déterminants exogènes à l'EPS, c'est à dire les évolutions sociales et scientifiques qui éclairent d'un jour nouveau les différences sexuelles. Mais aussi à l'action d'acteurs au sein de l'EPS. Ainsi, d'une part, l'universitarisation de l'EPS, combinée au développement des Sciences Humaines qui vont questionner la prise en compte de différences sexuelles, pour s'orienter vers une EPS pour "tous les sujets" (L.1). Mais aussi, l'engagement politique en faveur des femmes, pour lequel oeuvrera Marie-Thérèse Eyquem, enseignant ainsi de l'aspect potentiellement stratégique, qui "a pu adapter la "grande amie" de François Mitterrand". (T. Terret, *Une guerre à l'autre, opportuniste et Militantisme féministe: l'édiction d'Alice Milliat et de Marie-Thérèse Eyquem*, 2010). D'autre part, l'activité des acteurs de la discipline, qui vont "impulser, critiquer, adopter, modifier" un projet politique. (Lescouena et Le Gall, *Sociologie de l'action publique*, 2002). Ainsi, ces acteurs vont militer au coeur notamment des formations continues pour interroger "les leçons" (L.3).

Neanmoins, ces évolutions sont, au cours des périodes, progressives, font état parfois d'inertie, faisant état de stéréotypes liés aux pratiques de genre. (Lefebvre, *L'athlétique*, 2016) Et en cela, les formations sont à la fois un "moteur de l'innovation", un outil à "la rénovation du métier", mais se dote aussi d'un aspect traditionnellement normalisant. (Attali-Saint Martin, *La formation continue au service de la rénovation du métier*, 2006) Les travaux de S. Gleyse pointent ainsi un décalage entre l'action de l'ensemble du système éducatif vers la mixité, et une EPS qui, due à sa sportivisation dans les années 1960, ne participe pas à ce mouvement. (S. Gleyse, *L'EP comme analyseur de la mixité*, 2010) Ainsi, l'objet d'enseignement nous semble déterminant afin de troubler une prise en compte comme reproduction de stéréotypes: "s'entraînant épuisent" "virilisation inathlétique" (L. M et D), ou

comme un regard "émancipateur" vis à vis de ces normes. (Marie Perle-Bellat, A l'école des femmes, 1990) -

A l'aune des propos de Marie Thérèse Eyquem, nous soumettrons l'hypothèse selon laquelle les formations plurielles des Enseignants d'EPS ont pris en compte de façon permanente les différences sexuelles, en y liant des objectifs différents, allant d'une prise en compte visant des "legons" "différentes" dans une conception différentialiste vers une prise en compte des différences genrées, afin de les inflechir, dans une vision universaliste.

Alors, le processus évolutif de la formation initiale qui s'universitarise auquel s'ajoute l'institutionnalisation des formations continues tend à développer une prise en compte croissante par les acteurs des effets "erreurs" d'une "adaptation différentialiste", mais aussi "universaliste", les amenant à questionner les différentes adaptations.

Néanmoins, malgré l'évolution progressiste des déterminants sociaux et androgènes à l'EPS, les stéréotypes de genre sont encore prégnants à l'échelle de l'EPS comme de l'école.

Au cours d'une première partie, nous percevrons une prise en compte importante des différences sexuelles, dans une logique différentialiste dans l'ensemble des formations, malgré l'action d'acteurs prenant un regard neuf.

Lors d'une seconde partie, commençant en 1968 avec la Loi Faure, nous verrons progressivement une transition vers une logique universaliste dans la prise en compte des différences sexuelles, notamment par les formations continues et initiales.

Enfin, dans une ultime partie amorcée dans les années 1990 nous observeront les moyens d'une formation qui questionne la logique universaliste au regard de la réussite de chacun, prenant à la fois en compte des différences genrées, que sociales, scolaires...

Epreuve : 101 Matière : 0366 Session : 2021

- CONSIGNES**
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
 - Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
 - Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
 - Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
 - N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Nous entrons de plein pied dans cette première partie qui débute sous le régime de Vichy, qui en 1941, sachant le retour "d'homme d'actions" cette volonté d'hommes forts, en réponse à une défaite humiliante, renvoie la place de la femme à une place régressiste, en décalage avec les évolutions portées par des autrices telles que Olive Mitchell ou encore Viollette Morris, dite la diablesse. Le modèle de la "mère au foyer" est alors réactivé, les textes en EPS priment alors une "vulnérabilité féminine" élevée au rang de "loi naturelle".

L'action de la jeune Marie-Thérèse Byggen (Seulement 27 ans lorsqu'elle devient directrice du sport féminin sous les ordres de Pascat puis Barotra!) est alors influencée profondément par l'éducation traditionnelle reçue dans les patronnages catholiques. (Caron Vicente, du Sport à la politique, itinéraire d'une féministe, 2009). Dès lors, le discours qu'elle utilise, sous forme d'imperatif, via "La Femme et le Sport" en 1944 reflète une vision différentialiste de la pratique féminine. Ainsi, les leçons inculquées dans les IREPS, CREPS, et EREPS sont différentes pour les filles et les garçons. Pour Marie-Thérèse Byggen, le sport féminin se doit d'être "grossière" "désic" en "un mot: naturellement féminin". (Tous les Sports, Marie-Thérèse Byggen nous parle du sport féminin, 1964)

Cette allusion à la nature reflète bien les sciences promues au cœur des IREPS, où les cours d'anatomie, de physiologie démontrent des différences "très importantes" entre femmes et hommes. Il s'agit alors d'une "biologisation du social" au sens de Merle en 2017, c'est à dire qu'ici, la science est asservie à des visions idéologiques.

En effet, selon Attali et Saint Martin en 2008, dans ce contexte, la "mixité en EP n'est ni envisagée, ni envisageable", puisque théoriquement et culturellement, les différences sexuelles sont érigées au rang de loi universelles, ne pouvant être contredites et par

conséquent, appliquée, prise en compte en l'état. Alors, sur les bancs des formations, c'est l'apprentissage de méthodes spécifiques, ou des proscriptions de certaines activités qui sont de mises pour les femmes.

Au cours de la III^e République, la formation va poursuivre cette vision différentialiste malgré des progrès dans le contexte endogènes à l'EPS avec notamment l'obtention du droit de vote des femmes en 1944. Les Sciences humaines en sont encore à leurs balbutiements au sein de l'EP et c'est les sciences de la vie et de la santé qui restent dominantes. (Chevalier, l'évolution des sciences de la vie dans les formations des enseignants d'EPS, 2004). La progressive sportivisation ne concerne que peu les pratiques féminines qui restent éducatives, ce qui rejoint, coincidé avec les injonctions de Marie Thérèse Eyquem-Aimé, l'analyse des notes techniques de l'ENSEP, c'est à dire d'un des aspects de formation personnelle, remarque d'une sportivisation des contenus pour les garçons, et d'un éducativisme pour les filles. (Lebrand et Legrand, 2005). En cela, les "qualités à développer" ne sont pas perçues comme les mêmes chez les filles et les garçons, les garçons "s'entraînent à part". Il y a alors une forte prégnance des stéréotypes genrés au cœur des formations des enseignants qui sont elles mêmes différenciées en fonction du sexe, à l'image de "la voie Royale" de l'ENSEP qui est, en 1946, démixte. (Bittan et Coritay, histoire orale d'une profession : enseignants d'EPS. Spirale, 1998). En somme, c'est par des contenus différenciés, au travers du primat des sciences de la vie et de la santé que la formation des enseignants prend en compte de façon importante la différence sexuelle.

Cependant, Les témoignages recueillis par Michon et Coritay nous invite à nuancer une séparation si franche. (Michon et Coritay, 2008). En effet, au sein des IREP, pour des raisons numériques et économiques, bien souvent les cours étaient mixtes, y compris les pratiques. Futurs enseignants et futures enseignantes s'entraînaient donc ensemble. Ce qui est alors en décalage avec les propos .6.1.17.

de Marie Thérèse Byguen - Aussi, la formatrice à l'ENSEP, Paulette Morisson, optait aussi pour une vision universaliste, enjoignant les futures enseignantes à faire, et faire faire, de l'athlétisme et de la gymnastiques sportives afin de "ne pas devenir des potiches".

Roben, itinéraire d'une prof de gym, Paulette Morisson, 2019, STAPS).

Ainsi, des voix s'élevaient, à l'image de L. Moynin dans un article de la revue EPS (ancienne revue des notes techniques et pédagogiques de l'ENSEP, devenue EPS en 1950), s'adressant ainsi à la profession; "C'est une erreur, qui est acceptée, de faire du football aux garçons et de la rythmique aux filles". (Moynin, doit-on parler d'une EP féminine, 1952). Alors, la formation initiale est ici contrebalancée par la formation "personnelle" qui milite pour une autre prise en compte des différences sexuelles.

Ainsi, dans un climat pré-mai 68, où les représentations évoluent, en témoigne notamment l'ouvrage "Le Deuxième sexe" de Simone de Beauvoir en 1949, il semble que les propos de Marie Thérèse Byguen deviennent dissonants.

Des lors, nous avons achevé notre partie en évoquant Mai 68, événement qui témoigne d'une confrontation entre les différents idéaux, notamment autour d'une vision traditionnelle de la société en dissonance voire contradiction avec les desirs d'une jeunesse qui veut s'affranchir des normes, et, cette dernière partie va refléter cette volonté de transition, de changement de paradigme qui se produit dans la formation des enseignants, dans l'école, dans la société -

En effet, le corps des enseignants^{d'EPS} est, à l'aube des années 1970, éclaté - (Farges, le corps enseignant, 2011). Or, cet éclatement qui laisse une influence forte des maîtres et professeurs adjoints d'EP, qui sont le "plus au contact de la jeunesse", est en écho avec une sportivisation de l'EP. D'autant plus que ces professeurs sont recrutés ~~sur~~ la reproduction de techniques sportives. (260 points sur 440 au certificat d'adjoint). (Guy Lebret, 2007). Alors, c'est au fruit d'une idéologie de la standardisation qui a enseigné le sport. (Roben, les politiques éducatives et les réformes, 2009). Dans la même logique, la formation professionnelle continue créée en 1962 voit intervenir des entraîneurs de sport fédéraux - (pendant la loi B. Faure
Voilà amorcer un processus d'universitarisation qui va

Amener les enseignants et formateurs à questionner la notion "d'entraîner" (Cg)
"L'éducation physique" est alors non adoptée, enseignée sous la forme des
pratiques sociales. (Marsenach, l'évolution de la leçon d'EP, Revue EPS, 1982)
Et, la prise en compte des différences sexuelles est poussée à l'extrême puisque
les filles et garçons sont séparés. Des lors, comment enseigner dans "une école
qui est progressivement en train de s'unir"? (Prast, du changement à l'école, 2006)
Battinet et Legerain évoquant alors deux prises en compte de la
mixité; des différences sexuelles, qui sous l'éclairage des sciences humaines
et sociales, se révélant comme des différences genrées; il s'agit du
"ensembles séparés" où filles et garçons sont séparés au sein de la classe, par
deux enseignants, ou encore de la mixité banalisée, qui tend à prendre
de la place.

Si les deux témoignent d'une vision universaliste, il ne s'agit pas
encore d'un éloignement franc des positions de Marie Thérèse Lippin.
Les représentations, véhiculées notamment par le sport, objet d'enseignement
alors calqué sur les pratiques sociales, font que la mixité avance
lentement en EPS. (J. Geyse, 2010).

Alors, des propositions émergent dans les nouvelles OÉPREP,
notamment à Toulouse, sous l'influence de Jo Bonhomme, ou à
Paris avec Claude Fuyade Renaud. Cette "contestation par corps"
proposait de nouveaux contenus: l'expression corporelle, qui se
veut comme un dépassement des normes, notamment sexuelles pour
se placer à l'écoute de son corps, de pulsions de son corps.
(Y. Morala, N. Trouillot, et S. Foray, une contestation par corps dans les
formations, 2018).

Aussi, l'influence des travaux sociologiques, notamment sur les
débutants de l'échec scolaire suite aux lois de démocratisation
quantitative (F. Dubet, N. Duru Bellat, l'École peut-elle sauver la
démocratie? 2020) amène les Inspecteurs Généraux à repenser
les programmes via les Groupes Académiques d'Innovation
Pédagogique. Les GIIP prennent appui sur des STAPS créés en 1977
et nous nous interrogerons particulièrement à celui de Créteil, où
oeuvre A. Douso. Les travaux, largement publiés dans les revues,
amènent à questionner le contenu culturel et surtout le vécu des
élèves dans ce contenu afin de questionner "l'échec organisé" des
filles. Elle va alors questionner les notions d'agir et
revenir sur un universalisme inconditionnel, c'est à dire ..B.1.1.7.

Epreuve : 101 Matière : 0366 Session : 003

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

au sens de Pottinet et Lajoie, d'une mixité banalisée - (A. Davisse, *Lecture pour les garçons, sport pour les filles, 1995*). Dès lors, cette octrine forte de la formation continue, voir, à l'image de Marie-Thérèse Eyquem mais dans une finalité radicalement opposée, vouloir "adapter" (L1) les sport - Pour Davisse "la femme n'est pas un homme faible" (L6) mais est bien l'objet d'une discrimination.

En écho à cela, la Mission Académique de formation professionnelle proposée par les recteurs (MAFPEM), créée en 1982 suite à la réintégration de l'EPS dans le MEN (ministère de l'Éducation Nationale) proposent des stages afin de modifier la prise en compte des différences sexuelles - Il s'agit d'enseigner où enseigner en classe où les élèves filles et garçons sont regroupés - Car, comme le souligne A. Davisse: "Se ne savaient pas enseigner avec les filles" (A. Davisse, 2019, *Dossier STAPS*).

Cependant, malgré les initiatives des acteurs qui cherchent à renouveler, reconfigurer la prise en compte, des différences genres, les évolutions sont lentes puisque seuls 37% des enseignants iront dans les stages mixité, préférant des stages disciplinaires - (Attali et Saint Martin, 2006) - Et seulement 63% des classes de 6^e sont mixtes en EPS, constat qui se dégrade pour les classes de terminales avec seulement 28% en 1987. (A. Davisse et Valadier, 1988) - Ainsi, les propos de Marie-Thérèse Eyquem se révélaient lors des leçons d'EPS, encore "différentes" (L3).

Notre ultime partie s'amorça dans les années 1990, où suite à la réforme Banuel (1989) les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres sont créés - (IUFM).

Des lors, le processus d'universitarisation, de la formation des enseignants d'EPS est similaire à celui des autres enseignants puisqu'il s'agit qu'ils aient "des compétences communes".

Les contenus en formation s'écrivent alors avec différentes sciences constructives, notamment sociologiques et de l'intervention. Alors, il est question de l'influence de l'enseignement sur la reproduction des différences genrées. En effet, les travaux menés par Barvotier, sur la domination masculine en 1998 induisent de rééquilibrer les rôles et places de chaque genre. Dans le champ de l'EPS, c'est notamment les travaux de C. Vigneron en sociologie, de Coyerina et Amade Escot qui vont se saisir de ces questions en croisant les regards scientifiques. Ainsi, sur les bancs des amphithéâtres de STAPS, les élèves sont initiés à la sociologie du genre; mais aussi au retour de leurs stages, où ils doivent s'analyser. Une réflexion est menée afin de basculer vers ce que Pattinet et Coyerina appelle une mixité réfléchie, c'est à dire dont les conditions sont pensées afin de dépasser "les turbulences des garçons et le simulateur des filles". (Pattinet Coyerina, expérience de mixité vécue par les enseignants d'EPS, 2016). Ainsi, il s'agit de proposer, par exemple, des situations de "Double valence des tâches" où les mobiles d'agir de tous et toutes sont mobilisés. (Amade - Escot, Ingrid Verschuere, Enseigner dans des classes hétérogènes, 2007). Il s'agit alors d'une vision universaliste, qui dépassent les propos de Marie Thérèse Biguen sur la dimension de "leçons différentes" (13) mais, corrobore avec une "volonté d'adaptation" (14). Aussi, cette logique interdisciplinaire, présente dans les IUFM, amplifiée dans les IJNEP (ex-EPSE, 2013), désire encourager la dimension de projet où il s'agit de "déclousser" les disciplines. Ainsi, les "éducations à..." ou encore la logique de Parcours tel que le parcours Citoyen ont pour objectif de concourir à des objectifs qu'une discipline seule ne peut accomplir. Il nous semble que l'éducation à la mixité fait partie de ces objectifs. Ainsi, concevoir la mixité comme un "mélange" c'est à dire un enrichissement conjoint, peut et doit s'effectuer en EPS. (J. Gleyse, 2010). D'autant plus, que selon Fize, les pratiques hors genre à l'adolescence sont infiniment rares, en dehors de l'école. (Fize, carte Blanche, revue STAPS, 2015). Cependant, il ne s'agit pas

seulement des pratiques physiques, et nous savons que les sciences font tout autant l'objet de stéréotypes - Ainsi, un réel métissage serait, selon Attali et Saint Martin, conditionnée si la création d'une culture commune, de classe, d'établissement, où il s'agit de conquérir les qualités de l'autre, et reconnaître aussi ses différences, comme potentielles ressources. (Attali, Saint Martin, 2006). Enfin, la déclaration de Marie Thérèse Eyquem nous semble ne pas pouvoir correspondre à ce genre d'objectif et est donc en contradiction.

Enfin, le développement des approches situées dans les formations initiales nous amène aussi au travers de conférences (formation continue) ou de publication en libre accès. (ESRIEPS ou bien apprendre en eps.com) constituant alors une possible autoformation, cherchant à dépasser des cadres de normes, différences sexuelles, pour s'orienter vers le monde propre de chaque élève. Visent aussi un élève "ressentent plutôt que récitent". (L'EPS du dedans, Seve et Ferri, 2016). S'éloignant ainsi de techniques pour aller vers l'activité de l'élève en situation favorisant d'une volonté "d'adapter à tous les sujets".

Cependant, l'approche de la clinique de l'activité, suite à l'analyse d'enseignants débutants montre qu'ils se réfugient dans la technique, plus facilement observable pour eux. (Sajot, enseignant débutant en rugby, une analyse clinique, 2004). Cela fait également écho au rapport sur les PLC, en 2018, qui donne la parole aux enseignants stagiaires - Ceux-ci ne s'estiment pas assez formés au "travail" remettent en cause la formation initiale. Or, les travaux de Cajorina et de Vigneron (Inégalités en EPS, déterminismes? Revue Française de pédagogie 2006) montrent que des filles réussissent moins bien dans des enseignements techniques. Dès lors, la prise en compte des différences, non plus sexuelles mais bien genrées, dans les formations se révèle possiblement insuffisante. Ainsi, Deliquiera, Dojean de l'entité des doyens des STAPS, milite pour une réforme de la formation, qui permettrait alors de se saisir de ces enjeux lors des années Master.

Enfin, les propos de Marie Thérèse Eyquem sont en décalage avec l'époque contemporaine puisqu'il s'agit désormais d'adapter à chacun et chacune en vue d'une possible de tous, mais également de construire une culture commune, luttant contre des stéréotypes de genre.

Pour conclure ce devoir, nous nous sommes attachés à démontrer que l'évolution de la prise en compte par les formations plurales des enseignants d'EPS aller d'une logique différentialiste à universaliste. Les moyens déployés par les formations sont alors une mobilisation croissante des sciences humaines de plus en plus hybridées avec sciences de l'intervention. (Terral et Collinet, L'utilisation des savoirs scientifiques par les enseignants d'EPS, 2006). Ainsi, les processus d'universitarisation et d'interdisciplinarité sont au cœur de cette évolution.

Cependant, si nous avons ciblé notre analyse de Marie-Thérèse Bégian sur sa prise de position lors du régime de Vichy, et avons choisi de trancher avec elle, nous savons qu'elle constitue une actrice plurielle au sens de Lahire, puisqu'elle va s'engager dans une dimension militante au sein du Parti Socialiste, avec cotés entre autres, d'Yvette Rocardy. (B. Lahire, l'homme pluriel, 1998) Elle sera alors une actrice d'importance dans la conquête des droits féministes, décrite par ses pairs comme brillante et actrice de réseau, charismatique.

Enfin, nous soulèverons un point d'inquiétude pour clore notre réflexion. La réforme sur la place du concours portée par le rapport Rouzeaud et Saint Girons porte celui-ci en fin de M2. Des acteurs tels que P. Merle soulignent l'impossible triple combat pour les étudiants de réaliser à la fois un mémoire professionnel, un stage et un concours. Dès lors, la prise en compte risque d'être diminuée.